

A la fin du repas, Mgr Lynch proposa la santé de Son Eminence le cardinal-archevêque.

Son Eminence a répondu à cette santé d'une manière admirable, par un discours dont nous ne donnons ici qu'un faible résumé :

"Je suis profondément touché, dit Son Eminence, de la cordialité avec laquelle vous avez accueilli la santé proposée par Mgr l'Archevêque de Toronto.

"Ce vénérable prélat semble avoir eu pour mission spéciale de me transmettre les faveurs du Saint-Siège. En 1870, je recevais de sa main la mitre épiscopale, et en ce jour le Saint-Père se sert encore de son ministère pour m'imposer la barrette cardinale.

"Vous ne vous étonnez donc pas que son cœur paternel lui ait inspiré des éloges et des compliments contre lesquels la piété filiale et la reconnaissance m'empêchent de protester.

"Pour en détourner votre attention, laissez moi vous résumer quelques pages de notre histoire religieuse.

"Mgr de Laval mit des mois entiers à remonter le fleuve dont il contemple à loisir les rivages parfois escarpés, toujours couverts de forêts épaisses. Son cœur d'apôtre est ému à la pensée des sauvages assis à l'ombre de la mort, et quelques fois son âme est tentée de découragement. Un jour, après avoir prié longtemps pour les fidèles confiés à ses soins, il voit en songe St Jean Baptiste patron du Canada :

"Vois-tu, dit le saint, ces innombrables paroisses qui ont pris la place des bois touffus, ces maisons de charité dont les proportions monumentales font l'admiration des touristes de la vieille Europe, ces temples splendides encore trop étroits pour cette masse de fidèles qui se rend aux solennités religieuses et patriotiques. Admire ces sentiments profonds de foi et de piété nourris et développés par tes travaux et ceux de tes successeurs. Regarde Québec, cette ville naissante, devenue mère d'un grand nombre de diocèses et de provinces ecclésiastiques. Vois-tu, sur ces hauteurs, ces immenses constructions qui étonnent ? C'est l'Université catholique qui, inscrivant ton nom, à son frontispice, couvre de son ombre bénie les jeunes gens de tout un peuple à qui elle distribue les lumières de la foi et de la raison ? Regarde encore : vois-tu ce cortège majestueux ? entends-tu ces acclamations puissantes, ce concert harmonieux de tout un peuple ivre de joie et de reconnaissance ? Les représentants de l'autorité civile se joignent aux prêtres et aux évêques ! Plus de vingt prélats se pressent dans son sein. Les hommes de cour comme les hommes du peuple, les savants comme les ignorants, acclament un personnage distingué, député vers un archevêque par l'Evêque de Rome, qui a bien voulu appeler au sénat de l'Eglise et revêtir de la pourpre cardinalice un de tes successeurs ! C'est la récompense méritée par la foi d'un peuple, qui te devra son salut. Tes successeurs, il est vrai, rencontreront des difficultés. Les voies de Dieu ne sont pas les nôtres et ses œuvres croissent dans l'épreuve. Un siècle ne s'écoulera pas avant que le Canada ne passe sous une domination étrangère. Pour tout cœur bien né, la séparation est pénible ; mais ces sacrifices seront la source

de son bonheur. Ton peuple subira des revers, mais il vivra. En ce temps, le soleil ne se couchera pas sur l'empire de la Grande Bretagne. Une reine, aussi remarquable par la sagesse des conseils que par une longévité heureuse, déversera sur ton peuple les bienfaits d'une administration puissante."

"Mgr de Laval se réveille et reprend sa course et ses travaux avec un nouveau courage.

"C'est l'histoire que vous m'avez permis de raconter. A vous de la juger, à moi de vous remercier de votre attention.

"Je ne dois pas omettre de témoigner aussi ma vive, profonde et sincère reconnaissance envers tous ceux qui, sans distinction d'origine et de croyance ont contribué à relever l'éclat de cette belle fête nationale, par leur présence, par leurs sentiments de religieux respect.

"L'union et la concorde font la force d'une nation et on peut ajouter aussi qu'elles font son bonheur. Plusieurs fois dans le cours de cet entretien j'ai parlé du Souverain Pontife. Nous avons ici son digne représentant, un fils de la fidèle Irlande. Vous serez sans doute heureux de l'entendre vous dire combien Léon XIII aime le Canada et je suis persuadé que de retour à Rome Son Excellence Mgr O'Brien pourra nous rendre le témoignage que nous tenons à ne point nous laisser surpasser en amour filial envers le Vicaire de Jésus-Christ."

Son Eminence a alors proposé la santé de Son Excellence l'ablat. Voici un résumé de la réponse de Mgr l'Abbat, à cette santé :

"Eminence, Messieurs, Messieurs,

"La cordialité et la magnificence princière de la réception qui m'a été faite dans la vieille ville de Québec m'est infiniment précieuse et je ne sais comment exprimer les sentiments dont mon cœur déborde en ce moment. Vous avez donné, Messieurs, durant ces jours de publique réjouissance, un spectacle admirable. Qu'il est beau de voir un peuple affirmer ainsi sa foi, son dévouement à l'Eglise et son amour pour le Pontife Suprême qui la gouverne avec tant de sagesse. Le Canada est bien le peuple le plus catholique du monde... après l'Irlande (Rire et applaudissements). Mais l'Irlande est une antique nation, son histoire religieuse se perd dans la nuit des temps, elle a pour elle des siècles. Tandis que vous, jeune peuple, donnez déjà à l'univers l'exemple de la fidélité, et de l'ardeur intrépide dans le service de Dieu.

"Son Eminence le cardinal archevêque m'a prié de redire au Saint-Père combien le Canada catholique est attaché à l'Eglise et à son chef. Pour m'acquitter de cette mission, je ne saurais mieux faire que de répéter les éloquentes paroles de l'orateur éminent qui nous a ravies hier soir, au cours de ce magnifique festival, couronné d'un si brillant succès. Je n'ai jamais entendu une parole plus éloquente, plus catholique et plus théologique. Je dirai donc au Saint-Père tout ce qui a ravi mes yeux et remué mon cœur. Je lui dirai qu'il compte ici des enfants fidèles à sa cause.

"Ah ! messieurs, si tous les peuples étaient comme le vôtre, la situation du Pontife, renfermé entre les murs du Vatican, cesserait bientôt d'être la honte et le malheur de notre siècle. Espérons que ces jours d'épreuves finiront bientôt. Pour vous, Messieurs, continuez à être un peuple catholique et fidèle au Pape."